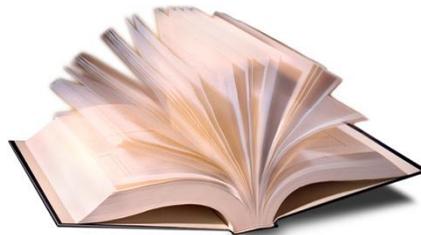


FRA-2102

Communications et littérature québécoise

2^e Situation d'apprentissage : pratique accompagnée



Activités d'apprentissage

- | | |
|---|--------------------|
| <input type="checkbox"/> Section 1 Lecture et prise de notes | + ou – 10 h |
| <input type="checkbox"/> Section 2 Questionnaire de compréhension en lecture | 2 h |
| <input type="checkbox"/> Section 3 Écriture d'une appréciation | 3 h à 5 h |
| <input type="checkbox"/> Section 4 Écriture d'une histoire (texte narratif) | 3 h à 5 h |

Nom : _____

Date de début : _____ Date de fin : _____



Pour revoir les vidéos utilisées dans la situation d'apprentissage précédente :

Cours Moodle ***Classe de français FBC LeMoyne D'iberville***, section FRA-2102

Raccourci pour accéder au cours Moodle, taper dans Google :
bit.ly/fbcmoodle

Connexion anonyme

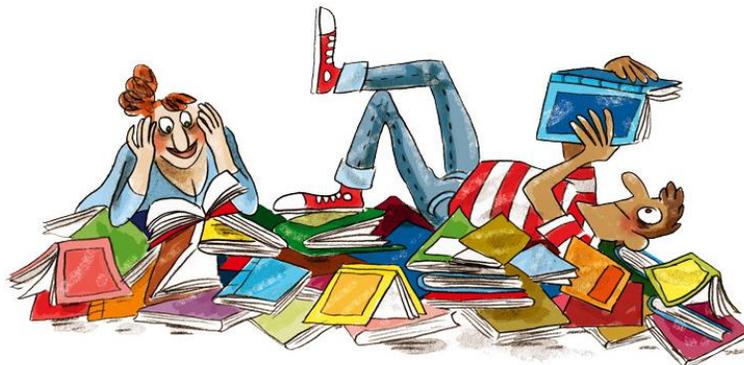
Consignes

- Nous vous proposons deux récits: **Tempête sur la Caniapiscau** et **Cœurs maladroits**. Choisissez celui que vous préférez.

- Tout au long de votre lecture, prenez des notes sur des aspects précis de l'œuvre. Vos notes ne doivent contenir que des **mots clés**.
 - **Aucune phrase complète n'est acceptée, sauf pour les extraits cités.** Vous devez indiquer le numéro de page de chacun des extraits.

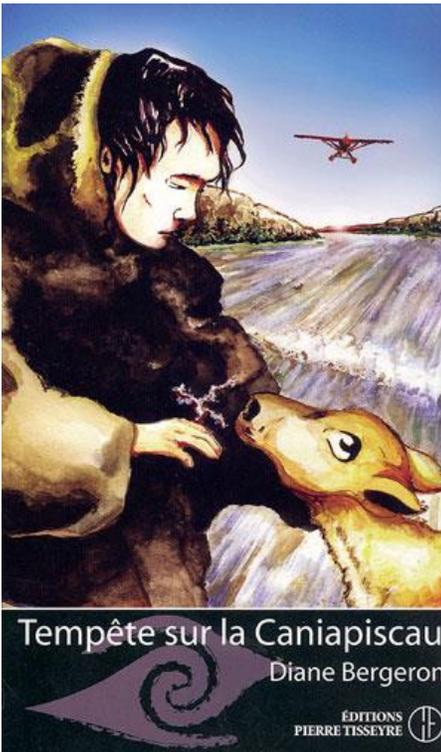
 - Puisqu'il s'agit d'une pratique accompagnée, vous pouvez demander l'aide de votre enseignante en tout temps.

Bonne lecture!



Texte 1

Un extrait du roman *Tempête sur la Caniapiscau*



Mise en contexte

Diane Bergeron s'est inspirée d'un événement réel pour écrire cette histoire qui se déroule dans le Grand Nord québécois, territoire du peuple inuit.

À cause d'un barrage hydroélectrique, un accident écologique dramatique s'est produit à l'automne 1984: environ 10 000 cadavres de caribous noyés ont été retrouvés aux abords de la rivière Caniapiscau.

Pour faciliter votre compréhension du récit



Le caribou est un mammifère de la famille des cervidés. Les mâles portent des « bois » sur leur tête. Les bois sont des organes osseux qui poussent au printemps et tombent durant l'hiver. Les bois repoussent chaque année. Le petit du caribou se nomme « faon ».



L'hydravion est un petit avion ayant la capacité de se poser et de décoller sur l'eau. Il est utilisé pour les déplacements dans les régions où il n'y a pas de routes.



La rivière Caniapiscou est une rivière qui traverse le Nunavik du sud au nord sur plus de 400 kilomètres. Les Inuits se nourrissent de poissons pêchés dans cette rivière.

Sur cette photo, on voit une partie de la rivière qui se nomme **la chute du Calcaire**.

La chute du Calcaire est située ici sur la carte.



Visionnez le reportage de Radio-Canada dans lequel on montre la tragédie survenue sur la rivière Caniapiscou à l'automne 1984.

Lien vers la vidéo <http://bit.ly/caniapiscou>

Extrait du roman

Tempête sur la Caniapiscau

Qajack, un jeune Inuk (Inuit), se rend sur les lieux de la tragédie en hydravion, en compagnie de Ross (son père), de Gordon (un ami) et de Peter (le pilote de l'hydravion) afin de constater l'étendue de la tragédie.

Du haut des airs, Ross pointe du doigt la rivière. Deux cadavres de caribous, les bois enchevêtrés, flottent près de la berge. Plus loin, encore deux autres, puis un groupe de cinq. Ross demande alors au pilote de se rapprocher. À la sortie d'un tournant de la rivière, la catastrophe leur saute aux yeux. Une vingtaine de corps sont adossés à la rive droite et, sur celle de gauche, une suite ininterrompue de panaches entremêlés et de pattes jaillissent de l'eau, comme figés dans une ultime course.



La chute du Calcaire

Qajack ferme les yeux et pousse un gémissement. Des bribes de la légende que son grand-père lui racontait lorsqu'ils chassaient ensemble le caribou lui reviennent à la mémoire. « *Si l'Esprit qui protège les caribous découvrait une peau de caribou laissée à pourrir, sa colère serait telle qu'il parcourrait tout le pays et ne laisserait pas un seul caribou à l'Inuk qui aurait ainsi abandonné une telle fourrure...* »

Plus loin, une centaine de cadavres de caribous flottent sur la rivière. C'est pourtant déjà trop aux yeux de Qajack, pour qui chaque caribou est un gibier que l'on chasse avec fierté et respect, et duquel on obtient nourriture et vêtement.

L'hydravion amorce un virage serré et se pose dans une baie protégée des courants. Gordon sort le premier et, à l'aide d'une grande corde en lasso, il amarre l'appareil à un arbre échoué sur la rive. Pour atteindre la terre ferme, ils doivent marcher sur les corps noyés, comme sur un pont flottant de barils. À contrecœur, l'adolescent met le pied sur le premier cadavre que l'eau a fait grossir de façon démesurée. Il détourne la tête devant l'animal aux yeux restés ouverts, fixés sur lui comme autant de reproches. S'accrochant aux panaches, butant sur les pattes raidies, Qajack, bouleversé, rejoint finalement les hommes sur la rive, les bottes emplies d'eau glacée. Personne ne parle, conscient qu'une telle horreur ne s'exprime pas avec des mots.

Glissant sur les rochers luisants d'humidité et de frimas, Ross et Gordon avancent vers la chute meurtrière. Qajack les suit de loin. Le vent s'engouffre en rafales dans le passage sculpté par la rivière et se mêle au vacarme assourdissant de l'eau qui dévale les vingt mètres de la chute du Calcaire. En temps normal, cet endroit est presque un lieu de pèlerinage pour les Inuits de Kuujjuaq. Aucune route ne s'y rend, que celle de l'eau.



Tout à coup, Qajack s'arrête, fasciné. Serré contre le corps gonflé d'une femelle caribou, un faon de l'année roule de grands yeux épouvantés en apercevant l'Inuk. À moitié enfoui dans le sable, la bête est agitée de tremblements. L'adolescent s'approche, provoquant chez l'animal un mouvement de recul ainsi qu'un cri, entre un grognement et un pleur d'enfant. Ému, Qajack lui parle doucement.

- Ça va *tuktu* (caribou) n'aie pas peur. Je ne te veux pas de mal.

Le faon, les pattes coincées sous le cadavre massif de la femelle, tente vainement de se relever. Épuisé, il pose sa tête sur la fourrure givrée de l'adulte et ferme les yeux. L'animal pousse un long soupir, qui forme un nuage de vapeur dans l'air glacé.

- C'est ta maman, petit ? Attends, je vais te sortir de là.

Qajack saisit les bois de la femelle et tire un bon coup pour dégager le faon, mais le corps raidi par le froid reste immobile. Le petit caribou n'a pas rouvert les yeux, et Qajack a peur qu'il soit trop tard pour le sauver. Après plusieurs tentatives, Qajack cherche autour de lui une branche qu'il pourrait utiliser comme levier. Son regard rencontre celui de son père. Qajack détourne les yeux, redoutant lui demander son aide, imaginant déjà sa réponse. Il appelle finalement Peter, qui continue d'évaluer le nombre de victimes.

- Que se passe-t-il, *surusiq* (garçon) ?

- Aide-moi à dégager *tuktu* (le caribou).

Peter regarde le faon, qui l'observe en retour avec des pupilles dilatées par la frayeur.

- C'est d'une roche dont tu as besoin.

Qajack regarde autour de lui, et avant de saisir une pierre de bonne taille, il demande au pilote :

- Pourquoi?

- Le faon ne survivra pas. Il vaut mieux le tuer tout de suite.

- NON! Hurlé Qajack en faisant écran de son corps. Tu ne peux pas faire ça, il est vivant, lui. Regarde autour de toi, c'est le seul, le seul qui a survécu à... à...

Incapable de finir sa phrase, l'adolescent empoigne les bois de la femelle et tire de toutes ses forces. En haussant les épaules, Peter prend la femelle par le cou et unit ses efforts à ceux du garçon. Le corps finit par se détacher du sol gelé, libérant enfin le faon de sa prison. Qajack dégage doucement les pattes de l'animal, qui fait des mouvements désespérés pour se relever.

- Tu vois bien, *surusiq* (garçon), il a la patte cassée, ton *tuktu*. Mieux vaut l'abattre, tu le laisses souffrir pour rien.

Frustré, Qajack tourne le dos au pilote et caresse la tête du caribou, sachant bien, au fond, que l'homme a raison. Un animal aussi jeune, privé de la protection de sa mère et de la harde aura beaucoup de difficulté à survivre dans la toundra, où la loi du plus fort dicte les comportements de chaque bête. Cela est particulièrement vrai en hiver, alors que les



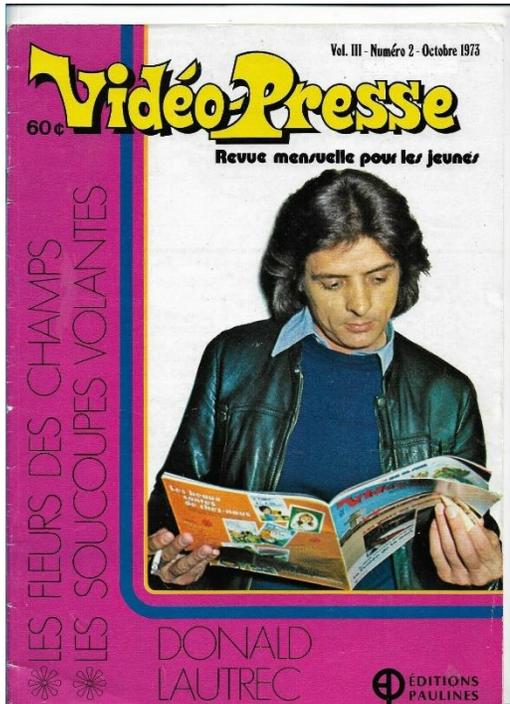
caribous doivent creuser la neige pour avoir accès au lichen, seule source de nourriture. Sa blessure, son jeune âge et sa solitude condamnent le faon aussi sûrement que la roche de Peter.

Pourtant, Qajack ne peut se résoudre à le tuer ou même à l'abandonner. À peine peut-il supporter la vision de ces milliers de caribous morts, comme autant de cadavres sur un champ de bataille. L'adolescent se redresse devant le pilote et, la tête haute, il déclare farouchement :

- Je vais l'amener à la maison. Je vais le soigner et, lorsqu'il sera assez fort, il rejoindra les siens.

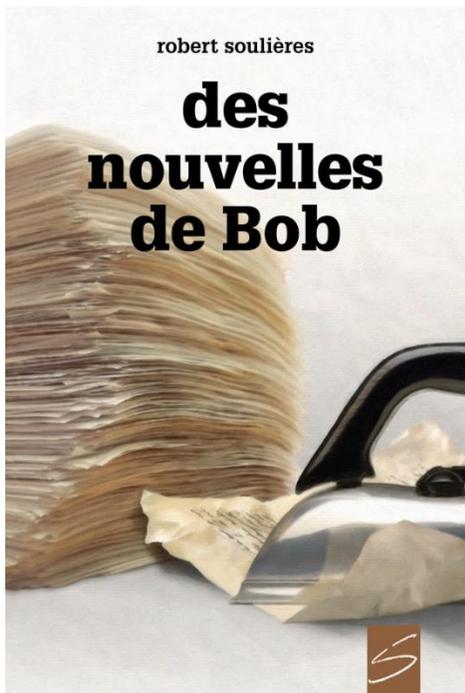
.....

Texte 2

La nouvelle littéraire *Cœurs maladroits*Mise en contexte

Vidéo Presse était un magazine ayant pour mission d'informer et de divertir les jeunes Québécois de 9 à 16 ans. Le premier numéro parut en 1971 et le dernier, en 1995. Ce magazine était distribué dans les écoles québécoises. On y retrouvait des textes de qualité, autant informatifs que narratifs.

Voici une nouvelle littéraire qui a été primée lors du concours *Vidéo Presse* de 1986. Elle s'intitule ***Cœurs maladroits*** et a été écrite par Robert Soulières. Cette petite histoire a ensuite été publiée aux Éditions Pauline en 1988.



En 2014, Robert Soulières a publié un recueil de nouvelles intitulé ***Des Nouvelles de Bob***.

Cœurs maladroits se retrouve dans ce recueil.

Une nouvelle littéraire est un récit fictif plus court qu'un roman. On y retrouve un personnage principal qui vit un bouleversement intérieur. La plupart des nouvelles littéraires se terminent avec un dénouement inattendu.

Cœurs maladroits

(Adaptation)

Le téléphone sonne. Personne n'est surpris, car le téléphone des Talbot sonne toujours après le souper, à l'heure de la vaisselle.

« C'est à croire qu'il existe une sombre machination », pense Jean-Pierre, le père de Sylvie, en rangeant les ustensiles dans le lave-vaisselle.

— Sylvie ! Téléphone ! crie son frère Stéphane, c'est ton Prince charmant !

— Il reste encore les chaudrons à laver, crie désespérément Jean-Pierre.

— Ne passe pas deux heures au téléphone, hurle Stéphane, moi aussi j'en ai besoin.

Sylvie s'empare de l'appareil et se réfugie dans le coin de sa chambre, au pied de son lit.

— Oui?

— Allo Sylvie! C'est Paul. Ça va ?

— Oui, oui, j'aidais mon père à faire la vaisselle.

Un petit silence s'installe sournoisement au bout de la ligne. Paul, nerveux, tourne et retourne sans cesse le cordon de l'appareil.

— As-tu commencé à penser à ton costume pour la danse de l'Halloween de l'école ? demande Sylvie pour briser le silence. C'est dans deux semaines.

— C'est que...

— C'est que quoi ? dit Sylvie.

— C'est que je vais y aller, répond Paul, mais pas avec toi... C'est d'ailleurs pour cette raison que je te téléphone.

Une bombe aurait sauté dans le salon que le désarroi de Sylvie n'aurait pas été plus grand. Ses mains deviennent soudainement moites. Elle a froid. Sylvie passe nerveusement sa main dans ses longues tresses. Une larme glisse le long de sa joue. Son regard s'embrouille.

Au fond, à bien y penser, la surprise n'est pas si grande. C'est le choc qui est terrible. Depuis quelques semaines, Paul se faisait plus distant et plus ennuyé, comme si la présence de Sylvie devenait un poids pénible à supporter. Oui, le choc plus que la surprise. En une fraction de seconde, Sylvie revoit les premiers baisers du printemps à la fin des classes, dans la cour de l'école, dans l'autobus scolaire, sous l'oeil complice du chauffeur. Les premières étreintes. Qu'il était fin, qu'il était beau, Paul Bélanger ! Beau comme un fruit bien mûr qui vous tombe dans la main.

— Ah ! bon, murmure-t-elle pour donner signe de vie.

Puis après un moment.

— Et tu y vas avec qui ? demande-t-elle, curieuse.

— ... avec Isabelle, glisse timidement Paul.

— Isabelle, Isabelle, répète Sylvie avec une pointe de rage et de jalousie.

Elle n'avait jamais pu la blairer, celle-là, avec ses taches de rousseur, son nez retroussé, ses allures de

mannequin et sa poitrine qu'elle exhibait comme un trophée. Sans compter son petit air de tout savoir... de tout savoir sur les garçons : pour ce qui était de la chimie ou des maths, elle pouvait repasser.

« Mais qu'est-ce qu'elle a de plus que moi ? » voudrait demander Sylvie. Mais ça servirait à quoi d'envenimer une relation qui est maintenant chose du passé? Dire qu'elle avait juré une dizaine de fois d'aimer le beau Paul toute la vie. Toute la vie ! La vie est devenue subitement bien courte. Qu'il fallait donc être naïve ! De toute façon, Sylvie doit se l'avouer franchement, les dernières semaines, et plus particulièrement les derniers jours, avaient été fort atroces. On aurait dit un vieux couple. Se chicaner pour des raisons aussi futiles que l'endroit où aller manger. Et pourtant, au début, c'était le septième ciel !

Sylvie se perd dans ses pensées. Paul toussote pour souligner de temps à autre sa présence. Pour lui, le pire est fait et il croit qu'il ne s'en est pas trop mal tiré. Sylvie

demeure songeuse et joue constamment avec le coin de son édredon.

— Moi aussi j'ai besoin du téléphone ! crie Stéphane en frappant à la porte.



Sans voix. Sylvie reste sans voix. Et au téléphone, c'est à peine croyable, elle qui aime tant jaser, rire et déconner durant des heures avec Paul ou avec Véronique, sa meilleure amie.

De son côté, Paul n'ose pas parler, de peur de déclencher une tempête de larmes ou un ouragan d'injures. Il préfère le silence. Mais au risque de paraître lâche, il murmure :

— Sylvie, es-tu encore là ?

— Oui, dit-elle faiblement.

— Qu'est-ce que tu fais ?

— Je pense. Je pense à cet été, Paul. Et j'ai de la peine.

— J'aurais bien aimé continuer, moi aussi, Sylvie ; mais nous avons des caractères si opposés.

— ... on dit pourtant que les contraires s'attirent, contredit Sylvie.

— Je crois que c'est préférable qu'on se laisse. Restons amis, veux-tu ?

— Restons amis... Restons amis ! Arrête de déconner, Paul Bélanger, j'en ai assez. Assez des amis. J'en ai par-dessus la tête, des amis. Je veux qu'on m'aime, qu'on m'embrasse, qu'on pense à moi en se levant, en se couchant, qu'on me prenne dans les bras. Des amis, j'en ai des tas, Paul Bélanger! Restons amis ! Tu veux rire ? Ça revient à dire de vivre comme si rien de magique ne s'était passé entre nous. Non, nous ne resterons pas amis. Ton amitié, garde-la pour toi !

C'est à ce moment-là que Sylvie, dans un grand fracas, raccroche le téléphone.

C'est fini. La voix de Paul ne bourdonne plus dans ses oreilles. Dans sa chambre, un calme réconfortant règne. Dans la cuisine, on s'active encore. Probablement que son père termine de ranger la vaisselle et de mettre la cuisine en ordre. Une corvée de moins. C'est toujours ça de pris. Sylvie redépose le téléphone, retardant le moment de sortir de sa chambre. Comme si elle avait peur de faire face aux sarcasmes charmants de son frère ou aux interrogations de son père.

Puis, prenant son courage à deux mains, elle sort comme un bolide de sa chambre en claquant la porte derrière elle. Sylvie arrache son imperméable du portemanteau et quitte l'appartement sans rien dire.

— Où vas-tu ? demande Jean-Pierre visiblement inquiet.

Aucune réponse. Sylvie est partie en coup de vent et n'a aucune envie de parler à quiconque.

Dehors, il pleut. Il pleut à verse. Sylvie marche en vagabondant au hasard de ses pas. Et elle pleure sous la pluie. Son visage ruisselle, mais aucun passant ne pourrait distinguer les larmes de la pluie.

Et Sylvie marche, marche encore, traverse un pont, contemple la rivière quelques instants, observe les maisons et le ciel qui s'apaise. Son cœur se calme peu à peu. La jeunesse a le cœur fragile. La rage est passée. L'orage intérieur a cessé.

« Tant s'en faire pour un garçon, même s'il s'appelle Paul Bélanger, ça ne vaut vraiment pas la peine. Des garçons comme lui, il en existe des milliers, des centaines au moins, bof ! réglons pour deux ou trois », ricane Sylvie intérieurement. « Personne n'a le droit de me faire pleurer. Même si je largue toujours les larmes de mon corps, Paul ne m'aimera pas davantage. Il faut se faire une raison, c'est fini. C'était beau. C'était grand. C'était noble, mais c'est fini!»

La jeune fille retrouve sa bonne humeur lorsqu'elle se rend compte qu'elle est rendue passablement loin de chez elle. Elle fouille dans ses poches et trouve trois dollars et quarante sous. C'est une chance. L'autobus arrive justement. Elle monte à bord et va se réfugier au fond, sur la dernière banquette.

Il est un peu plus tard que neuf heures lorsqu'elle débarque au coin de chez elle. Elle a l'estomac dans les talons : à cause de sa longue marche, bien sûr, mais aussi à cause de ses émotions.

Chez Johnny, c'est encore ouvert. Le restaurant ferme à minuit, le vendredi.

Sylvie insère un vingt-cinq sous dans un téléphone public.

— Allô? dit Jean-Pierre.

— Papa, c'est Sylvie, ne t'inquiète pas, je suis au resto chez *Johnny* et je rentre très bientôt.

— D'accord, à tantôt, ma chouette! dit son père avec un soulagement évident.

Puis Sylvie se dirige vers le tabouret près de la caisse.

— Une frite avec sauce et un grand verre d'eau, commande-t-elle à Alain, un garçon de sa classe qui travaille comme serveur, les fins de semaine.

— Et un beau grand verre d'eau pour la belle Sylvie, claironne joyeusement Alain en superforme. Dis donc, as-tu commencé ton costume pour la danse de l'Halloween de l'école ?

— Non, pas vraiment. J'ai trouvé le patron, mais je n'ai pas encore assez d'argent pour acheter le matériel, et toi ?

— Oui, je l'ai terminé.

— Et comment te déguises-tu ?

— En Casanova, ma chère ! J'ai une belle grande cape rouge et un chapeau en velours avec une plume superbe. J'ai même une vraie épée.

— Tu y vas avec Caroline ?

— Non. C'est fini. Ça fait déjà plusieurs semaines. Je ne sais ce que j'ai, mais ce sont toujours les filles qui me laissent tomber...

— Et tu vas aller tout seul à la danse...

— Forcément, je n'ai pas tellement le choix...

— Moi, je connais une fille qui pourrait t'accompagner, dit Sylvie avec un grand sourire.

— Ah oui? Qui ? demande Alain en se rapprochant du comptoir, l'oeil intéressé.

Sylvie prend le crayon qui se trouve dans la poche d'Alain et inscrit sur une serviette de papier :

Sylvie Talbot 768-2873

— Wow ! s'écrie Alain. Super ! Faut arroser ça ! Et un autre grand verre d'eau pour la belle Sylvie!

Liste des éléments à prendre en notes



- Des indices permettant de déterminer le **genre de roman**
- Des indices permettant de déterminer le **type d'univers (réel ou fictif)**
- Des renseignements sur l'**auteur**

Des éléments de l'univers narratif :

- Le type de narrateur
- Les caractéristiques des personnages,
- Les principaux lieux et leur description
- Des éléments qui permettent de reconnaître l'époque
- Les éléments du schéma narratif

Des éléments textuels significatifs :

- Un passage descriptif marquant
- Un dialogue marquant
- Un passage narratif marquant

Des éléments du style d'écriture de l'auteur :

- Des mots évocateurs Les registres de langue
- Figures de style

Des éléments d'appréciation de l'oeuvre:

- La qualité de l'écriture (figures de style, images créées par les mots, registre de langue, construction des phrases, etc.)
- Les caractéristiques des personnages (valeurs, réalisme, originalité, crédibilité, etc.)
- L'intérêt de l'histoire (thème, rebondissements, cohérence, réalisme)
- Des réactions suscitées par la lecture de l'œuvre

Espace pour la prise de notes

<p>Titre</p> <p>Le genre de récit</p>	<p>Année de publication</p> <p>L'auteur ou l'autrice</p> <p>Éditions</p>
--	--

<p>Le type d'univers</p> <p><input type="checkbox"/> Réel (vraisemblable, la « vraie » vie)</p> <p><input type="checkbox"/> Fictif (invraisemblable, fantastique, surnaturel, etc.)</p> <p>Indices</p>	<p>Le type de narrateur qui raconte l'histoire</p> <p><input type="checkbox"/> Absent <input type="checkbox"/> Présent</p> <p>indices</p>
---	---

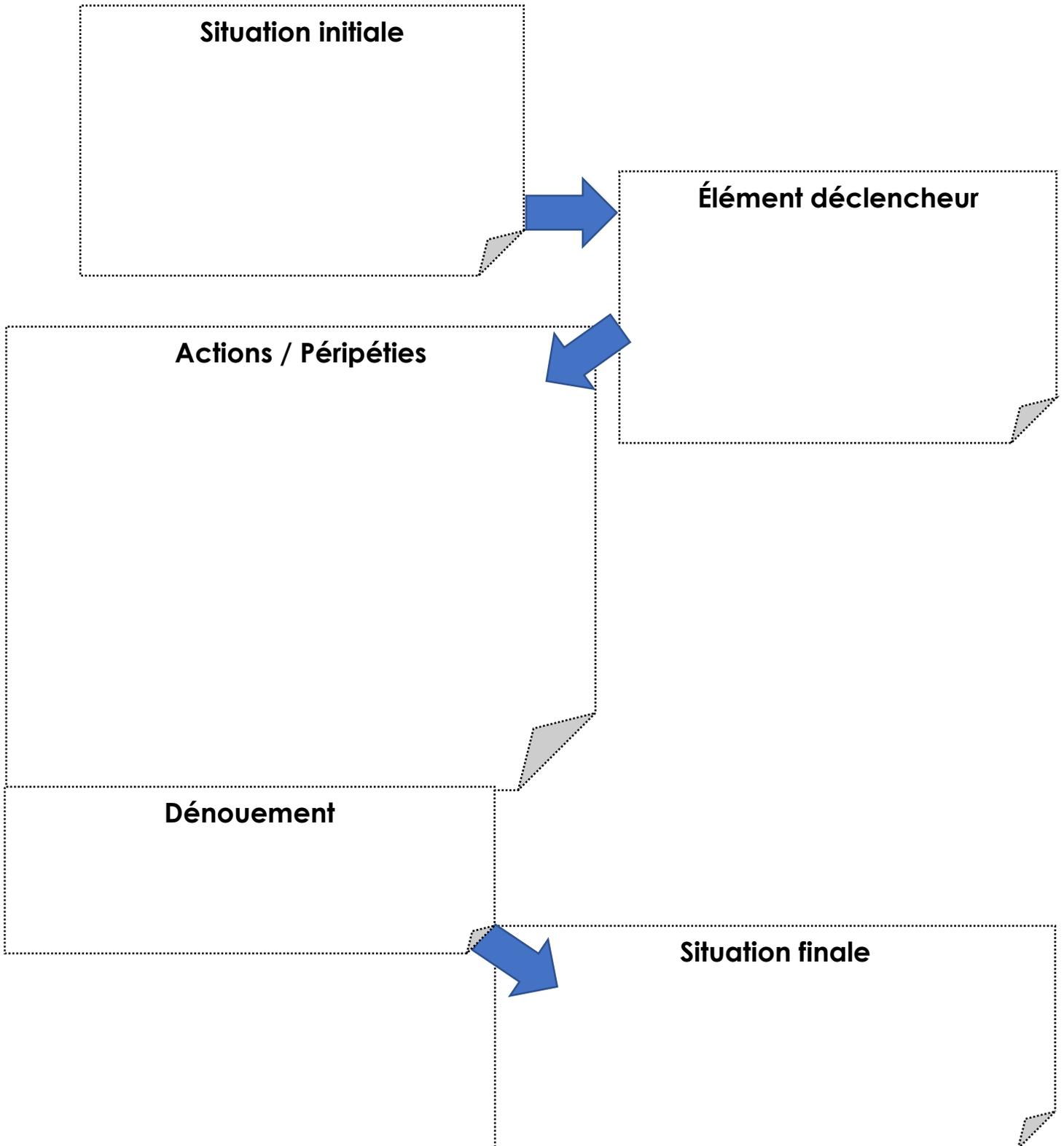
<p>L'époque</p> <p>Indices de temps</p>	<p>Les principaux lieux et leur description</p>
---	--

Le personnage principal	Nom :	
Caractéristiques physiques	Caractéristiques psychologiques	Caractéristiques Sociales

Un personnage secondaire	Nom :	
	Lien avec le personnage principal :	
Caractéristiques physiques	Caractéristiques psychologiques	Caractéristiques Sociales

Un personnage secondaire	Nom :	
	Lien avec le personnage principal :	
Caractéristiques physiques	Caractéristiques psychologiques	Caractéristiques Sociales

Le schéma narratif



Le temps de la narration

l'histoire est au présent
(narration simultanée)

L'histoire est au passé
(narration ultérieure)

Indices

Narration

L'ordre de présentation des événements

- ordre chronologique
- présence de retours en arrière
- présence d'anticipations

« Un passage narratif marquant »

Un passage narratif est une partie du texte où le narrateur nous présente des actions importantes qui font avancer le récit.

« Un dialogue marquant » (étonnant ou émouvant)

page _____

« Un passage descriptif marquant »

page _____

« des mots évocateurs »

(des mots significatifs qui rendent le texte vivant et qui font réagir le lecteur)

page _____

Sens de ce mot

page _____

Sens de ce mot

Les registres de langue utilisés

soutenu standard familier populaire

Exemples :

« des figures de style marquantes »

1^{er} exemple

Page _____

«

»

Type de figure _____

Sens

2^e exemple

Page _____

«

»

Type de figure _____

Sens

**Les valeurs présentes
dans cette histoire**

indices

**Les thèmes présents
dans cette histoire**

indices

Appréciation de l'histoire

Appréciation des personnages

Appréciation du style de l'auteur (qualité de l'écriture)



Faites approuver vos notes par votre enseignante avant de poursuivre.

Section 2 Questionnaire de lecture

durée 2 h

1. Qui est l'auteur ou l'auteurice du texte? _____

2. Quel est le genre de roman ? _____

3. Quel type de narrateur est utilisé dans cette histoire? _____

Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments du texte.

4. Quel est le type d'univers de l'histoire que vous avez lue? Justifiez votre réponse.

- univers réel univers fictif

5. Décrivez le personnage principal en donnant des caractéristiques physiques, psychologiques et sociales.

6. Décrivez un personnage secondaire en donnant des caractéristiques physiques, psychologiques et sociales.

7. Décrivez en détails le lieu où se déroule les actions.

8. Décrivez l'époque en vous appuyant sur les indices du texte.

Époque : _____

9. Décrivez dans vos mots les étapes du schéma narratif. (Faites des phrases complètes.)

Situation initiale

Élément déclencheur

Actions

Dénouement

Situation finale

10. Quels éléments textuels significatifs avez-vous relevés lors de votre lecture?

- Un dialogue marquant

- Un passage narratif marquant

- Un passage descriptif marquant

11. Quels éléments du style d'écriture de l'auteur avez-vous relevés lors de votre lecture?

- Un mot évocateur et son sens

Sens:

- Une figure de style que vous avez particulièrement aimée et son sens

De quel type de figure de style s'agit-il? _____

Sens de cette figure de style

12. Donnez votre appréciation de l'oeuvre en vous basant sur deux critères parmi les suivants :

- L'intérêt de l'histoire** : le thème, les rebondissements, la cohérence du récit, le réalisme, etc.
- Les caractéristiques des personnages** : leur réalisme, leur originalité, leur crédibilité, leurs valeurs, etc.
- La qualité de l'écriture** : le style de l'auteur, les images créées par les mots, la construction des phrases, etc.

1^{er} critère choisi : _____

2^e critère choisi : _____

13. Est-ce que les valeurs présentes dans le roman vous rejoignent? Expliquez votre réponse en vous appuyant, entre autres, sur votre expérience personnelle.

Valeurs : _____

14. Quel autre titre pourriez-vous donner à cette histoire? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments de l'histoire.

Nouveau titre: _____



Faites corriger vos réponses par votre enseignante avant de poursuivre.

Fiche de rétroaction du questionnaire de lecture

Faire ressortir très clairement les éléments narratifs (Questions 1, 2, 3, 5, 6, 7, 8)

Faire ressortir très clairement les éléments textuels (Question 10)

Distinguer très clairement l'univers réel de l'univers fictif (Question 4)

Dégager parfaitement le sens global (schéma narratif + nouveau titre) (Questions 9 et 14)

Dégager parfaitement le sens figuré ou évocateur des mots ou des expressions. (Question 11)

Exprimer son appréciation et la justifier à l'aide d'extraits ou d'exemples très pertinents du texte. (Questions 12 et 13)

Section 3 Écriture : Appréciation

durée 3 h à 5 h

Vous devez maintenant faire découvrir **l'œuvre que vous avez lue** aux autres élèves de votre classe. Votre intention d'écriture sera **d'informer, de partager vos impressions et d'exprimer vos réactions**. Pour ce faire, vous écrirez un texte d'environ **300 mots** qui devra contenir les éléments suivants :

- La présentation de l'œuvre** : titre, auteur, année de publication, genre de roman, prix reçu s'il y a lieu;
- Une brève description de l'univers narratif** : lieux, époque, personnages et autre élément que vous jugez pertinent de mentionner;
- Un court résumé de l'intrigue** (sans dévoiler la fin);
- Un élément du style de l'auteur** que vous avez particulièrement aimé (vocabulaire, figures de styles, dialogues, etc.);
- Un commentaire** sur la **vraisemblance** ou sur l'**originalité** de l'histoire
- Votre appréciation générale de l'œuvre** et vos recommandations afin de donner le goût aux lecteurs de lire cette œuvre.

- ✓ Faites un plan pour organiser les idées de votre texte. Page suivante...
- ✓ Écrivez à interligne double sur des feuilles lignées.
- ✓ N'oubliez de faire une bonne autocorrection!



Plan de votre appréciation

Modèle de plan pour ceux qui manquent d'inspiration

INTRODUCTION
<i>Qu'est-ce que vous avez lu ?</i>

DÉVELOPPEMENT
<i>De quoi ça parle ?</i>
<i>Qu'est-ce qui se passe ?</i>
<i>Avez-vous aimé le style d'écriture ?</i>

CONCLUSION
<i>Est-ce que vous recommandez cette histoire?</i>

Modèle de plan pour ceux qui manquent d'inspiration

Introduction

Qu'est-ce que vous avez lu?



Développement

De quoi ça parle?



Qu'est-ce qui se passe?



Avez-vous aimé le style d'écriture ?



Conclusion

Est-ce que vous recommandez
cette histoire?



Lorsque votre texte est terminé, utilisez cette grille de vérification

- Mon texte comporte un **titre accrocheur**.
- Mon texte est divisé en **paragraphes** en fonction des différentes parties de mon plan.
- J'ai présenté l'œuvre** : titre, auteur, année de publication, prix reçu, etc.
- J'ai décrit brièvement **l'univers narratif** : époque, lieux, personnages, thème, valeurs, etc.
- J'ai **résumé brièvement l'intrigue** sans en dévoiler la fin.
- J'ai donné mon **appréciation d'un élément du style de l'auteur**.
- J'ai formulé un **commentaire sur la vraisemblance ou sur l'originalité** de l'histoire.
- J'ai inséré correctement des **extraits de l'œuvre** pour appuyer mes propos.
- J'ai utilisé un vocabulaire standard, mes mots sont précis et variés.
- J'ai utilisé des **figures de style** pour que mon texte soit vivant et intéressant à lire : métaphore, comparaison, énumération, répétition, inversion, hyperbole, etc.
- J'ai effectué la **révision** de mon texte en suivant la **démarche d'autocorrection** :
 1. Majuscule, points et virgules
 2. Orthographe des mots difficiles à l'aide du dictionnaire et du tableau des homophones
 3. Accord dans les groupes du nom (déterminants, adjectifs, noms)
 4. Conjugaison des verbes (accord avec le sujet, distinction -er/-é, etc.)



Voir la démarche d'autocorrection dans
le Coffre à outils pour plus de détails



Lorsque vous avez terminé de corriger votre texte,
montrez-le à votre enseignante.

Fiche de rétroaction de l'écriture (Appréciation)

Produire un texte dont le contenu respecte tout à fait le contexte de communication et la cohérence textuelle

Respecter les règles de syntaxe et de ponctuation.

Respecter les règles de l'orthographe d'usage et grammaticale.

Section 4 Écriture : Texte narratif

durée 3 h à 5 h

C'est maintenant à vous d'inventer une histoire d'environ **300 mots** afin de nous divertir!

CONSIGNES

- Vous devez imaginer une suite à l'histoire que vous avez lue. On doit donc retrouver dans votre texte des éléments de l'histoire que vous venez de lire, par exemple un personnage ou un lieu.
- Planifiez votre récit :

Type de narrateur absent (3^e personne) présent (personnage qui écrit au « je »)

Narration simultanée (au présent)

ultérieure (au passé : passé simple OU passé composé)

Intrigue remplissez le schéma narratif à la page suivante

Titre de votre histoire _____

Plan

La situation de départ (situation initiale)

Qui ? _____

Où? _____

Quand? _____

QUOI? (que fait le personnage) _____

Élément déclencheur

Tout à coup... _____

Les péripéties





Dénouement



Situation finale

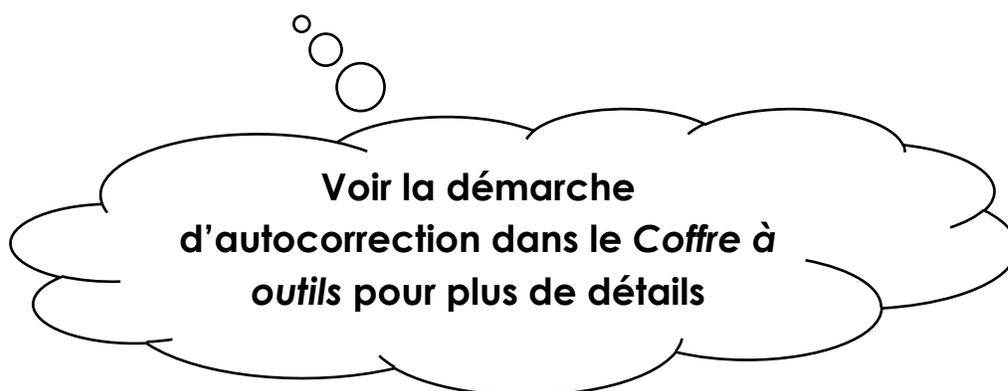


FIN

Lorsque vous avez terminé votre planification, montrez-la à votre enseignante.

Lorsque votre texte est terminé, utilisez cette grille de vérification

- Mon texte comporte un **titre accrocheur**.
- Mon texte est divisé en **paragraphes** en fonction des différentes parties du schéma narratif.
- J'ai respecté le **temps de la narration** tout au long du récit (présent OU passé).
- J'ai inclus des **descriptions de mes personnages**.
- J'ai inclus des **descriptions des lieux**.
- J'ai inséré des **discours rapportés (dialogues, pensées des personnages)**.
- J'ai inséré correctement les discours rapportés à l'aide de tirets ou de guillemets. (Voir dans le **Coffre à outils**)
- J'ai utilisé des **figures de style** pour que mon texte soit vivant et intéressant à lire :
 métaphore, comparaison, énumération, répétition, inversion, hyperbole, etc.
- J'ai effectué la **révision** de mon texte en suivant la **démarche d'autocorrection** :
 1. Majuscule, points et virgules
 2. Orthographe des mots difficiles à l'aide du dictionnaire et du tableau des homophones
 3. Accord dans les groupes du nom (déterminants, adjectifs, noms)
 4. Conjugaison des verbes (accord avec le sujet, distinction -er/-é, etc.)



CORRECTION

Lorsque vous avez terminé la révision de votre texte, montrez-le à votre enseignante.

Fiche de rétroaction de l'écriture (Texte narratif)

Produire un texte dont le contenu respecte tout à fait le contexte de communication et la cohérence textuelle

Respecter les règles de syntaxe et de ponctuation.

Respecter les règles de l'orthographe d'usage et grammaticale.
